



La Trompette de Saint Vincent

TIMETE DEUM !

Bulletin du Prieuré Saint-Vincent Ferrier — N° 33 — janvier-février 2023 — prix de revient : 0,75€

FSSPX

Nouvelle année sous haute protection

NOUS QUITTONS l'année 2022 - année johannique car il y a cent ans, en mai 1922, Pie XI proclamait sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de la France. Et nous entrons dans l'an de grâce 2023 - année cette fois-ci thérésienne en raison du 150^e anniversaire de la naissance et du baptême de Thérèse Martin.

Notre patrie a bien besoin de l'intercession de ces deux grandes saintes patronnes (c'est Pie XII qui déclara sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne secondaire de la France, à l'égal de sainte Jeanne d'Arc, le 3 mai 1944). Mais nous aussi en ressentons également la nécessité ! Profitons de ce « passage de flambeau » entre ces deux patronages pour essayer de déceler ce qu'il y a de commun entre Jeanne et Thérèse.

D'abord les circonstances font que toutes deux nous sont bien connues par des témoignages de première main : que ce soient les procès - de Rouen de 1431 et de réhabilitation de 1455-56 - pour sainte Jeanne d'Arc ; que ce soient les écrits autobiographiques ainsi que le carnet jaune pour sainte Thérèse. Ces écrits sont inestimables car ils nous révèlent vraiment le fond de l'âme de ces deux saintes.

Le premier élément qui transparait est ce que l'on pourrait appeler une fraîcheur d'âme alliée à une certaine espièglerie de bon aloi. Leur jeunesse respective y aidait sûrement mais leur pureté d'âme et la joie spirituelle, fruit de la charité, ne sont pas les dernières raisons de ce comportement.

Le deuxième élément semble être une hardiesse peu commune. C'est d'ailleurs ce que sainte Marguerite et sainte Catherine conseillèrent à sainte Jeanne de faire lors du procès de Rouen : « de répondre hardiment ». C'est aussi cet allant, cette hardiesse qui transparait dans le charisme de commandement dont elle fut imprégnée et qui

nature à causer l'espoir ou à éliminer la crainte sera donc cause d'audace ». La hardiesse, l'audace, pourrait être un péché si ce qui l'anime était manque de prudence et orgueil. Mais d'où venait la hardiesse de sainte Jeanne et de sainte Thérèse ? Essentiellement de la confiance dans le secours divin. Comme le rappelle saint Thomas d'Aquin, citant Aristote : « Ceux qui sont en bons termes avec la divinité sont plus audacieux ».

Enfin toutes deux agissent selon l'esprit de l'Évangile, qui n'est autre que l'esprit d'enfance spirituelle décrit par sainte Thérèse. « Supprimez dans le petit enfant les défauts qui le rendent infantile : caprice, « incontrôle », étourderie, besoin de faire occuper de soi, écrit le Père Calmel ; retenez seulement ce qui fait son charme : confiance absolue en son père et sa mère, tendre affection, absence de calcul et de déguisement ; [...] considérez dans une perspective analogique la condition particulière de l'enfance et vous comprendrez mieux alors la justesse et la portée de la révélation de l'Évangile : Si vous ne vous convertissez pas et ne devenez comme de petits enfants vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »

Demandons donc à Notre-Dame, patronne principale de notre pays, que nous puissions nous mettre sous le regard et le patronage de ses deux précieuses auxiliaires en cette nouvelle année 2023.

Votre dévoué,

Abbé Thierry Legrand +



Sainte Jeanne d'Arc - Albert Lynch (1903)

bouleversera les « codes » militaires de l'époque. Pour sainte Thérèse, c'est la même hardiesse, la même audace qui lui permet d'entrer au Carmel à l'âge de 15 ans, bravant tous les obstacles humains et qui lui fait gravir ensuite rapidement les échelons de la sainteté. Saint Thomas d'Aquin écrit (Somme Théologique, II-II q. 45, a. 3, corpus) que « l'audace vient de l'espoir et s'oppose à la crainte. Tout ce qui est de

Message spirituel de sainte Thérèse

par le R.P. Calmel (Extraits—Revue Itinéraires n°169, 1973)

LORSQUE les obstacles à notre salut et notre sanctification proviennent de l'anarchie au sein de l'Église et de la subversion dans la cité, c'est bien la moindre preuve de l'esprit de foi que de supplier Notre Dame pour qu'elle fasse un miracle. Et je ne comprends pas qu'on en parle si peu. Car enfin les deux patronnes de la France, Jeanne et Thérèse, c'est grâce à des miracles qu'elles nous ont été données. Sans la première apparition miraculeuse à Domrémy de l'archange saint Michel et des saintes Catherine et Marguerite, et sans leurs réapparitions constantes, non moins miraculeuses, nous n'aurions jamais eu Jeanne d'Arc, ni le sacre du roi, ni la France délivrée ; de même sans le sourire de Notre Dame des Victoires nous n'aurions jamais eu Thérèse ni son message libérateur au sujet de la perfection de l'amour proposée à tous, et par suite à l'immense foule des petits. Donc, l'une et l'autre patronne de la France étant les enfants du miracle, c'est bien la moindre des choses que nous leur demandions le miracle d'une restauration de la France comme nation chrétienne, le miracle d'une conversion qui touche les institutions, les lois, les mœurs ; car sans cela, l'immense foule des Français n'arrivera plus à croire, espérer, aimer, faire son salut. Nous demandons à nos saintes patronnes cette intervention miraculeuse. Heureux ceux d'entre nous qui les verront paraître.

Mais même si nos yeux se ferment avant que ne brille ce jour béni : Heureux ceux d'entre nous qui n'auront pas cessé d'implorer leur venue...

D'autant que Thérèse est une petite fille de France d'une piété patriotique exemplaire. Que l'on fasse attention, en lisant ses manuscrits et ses poésies, à la place que Jeanne d'Arc occupait dans son cœur et sa prière, et l'on s'apercevra à quel point cette sainte du Carmel est sainte de France. Plus

nous voyons notre patrie se débattre et pourrir dans des institutions contre nature, plus fervente doit être notre imploration d'un miracle auprès de nos deux patronnes Jeanne d'Arc et Thérèse.



Sainte Thérèse de Lisieux

Si les actions de Thérèse eussent été éclatantes, nos regards risquaient d'être retenus par l'extérieur, nous aurions porté une moindre attention à l'esprit ; or c'est cela que Dieu regarde et recherche avant tout. Il reste que l'Église ne se passe point d'actions éclatantes, de manifestations charismatiques, ni surtout de l'exercice des fonctions hiérarchiques. Comment l'esprit d'enfance s'accorde-t-il avec ces grandeurs dont l'Église ne peut se passer ? La petite Thérèse affirme que c'est possible. « Il est possible de rester petit même dans les charges les plus redoutables. » (Histoire d'une âme, chapitre XII) Ce fut possible en effet pour sainte Jeanne d'Arc, chargée miraculeusement de faire sacrer le Roi et de libérer la France ; ce fut possible pour saint Pie X investi, bien

à contre-cœur, du pontificat suprême. Pour l'un et l'autre et pour tant de saints et de saintes appelés à tel ou tel poste de grandeur il fut possible de rester petit parce qu'ils entendirent l'enfance évangélique dans le sens où il faut l'entendre en vérité et non pas déguisée ou travestie. Aux postes qu'ils occupaient, l'esprit d'enfance fut en eux ce qu'il doit être pour tous quel que soit le rang, l'état ou le ministère : non pas un alibi apparemment humble et pieux de la pusillanimité ou de la lâcheté, mais une disposition du cœur en vertu de laquelle l'on s'oublie tellement soi-même, l'on est tellement simple, confiant, abandonné pour l'amour de Dieu que l'on ne biaise jamais avec ce que Dieu demande, là où l'on se trouve légitimement placé. [...]

« En songeant aux tourments qui seront le partage des chrétiens au temps de l'Antéchrist, je sens mon cœur tressaillir et je voudrais que ces tourments me soient réservés. » (Manuscrits Autobiographiques, la lettre à sœur Marie du Sacré-Cœur) Quels tourments ? Vous pensiez peut-être, ô sainte dont la vocation est l'amour, à quelque réédition adaptée au monde moderne des grils incandescents et des bûchers, des mines suffocantes ou des peignes de fer ? Aviez-vous entrevu qu'il y aurait pire ? Aviez-vous pensé aux tourments spirituels de tant de fidèles trompés par la hiérarchie ? Car des prêtres, des évêques, auraient d'abord accepté d'être enfermés en grand nombre dans un appareil très perfectionné qui les ferait tomber insensiblement dans une religion nouvelle, dans le dernier culte inventé par l'Enfer : celui de l'humanité en développement. Ce serait la destruction de la foi sous anesthésie, par l'effet combiné de la démocratisation et des autorités parallèles. Chloroformés, manœuvrés par le système en place, vidés de leur âme, on verrait des prêtres en foule imposer aux fidèles des

rites équivoques et leur prêcher une doctrine douteuse. On verrait évêques et prêtres en grand nombre intoxiqués, dominés par le système, conduisant à l'apostasie une multitude de simples chrétiens sans défense qui s'en remettaient à leur autorité. Le peuple de Dieu est trompé, abusé, trahi par ses chefs. Ce n'est peut-être pas le temps de l'Antéchrist. C'en est la préfiguration. Or c'est dans un temps aussi terrible que vous auriez voulu vivre pour témoigner au Seigneur votre amour. Dans l'innombrable armée des saints et des saintes vous êtes la seule qui ayez manifesté semblable désir. Vous êtes donc capable plus que d'autres de comprendre notre situation et de venir à notre secours. Veuillez nous enseigner comment devenir des saints alors que les précurseurs de l'Antéchrist gouvernent, dominant la cité et enchaînent l'Église. [...]

Quoi qu'il en soit, en ce temps comme en tous les temps, c'est l'amour qui fera la sainteté. Mais dans cette situation nouvelle où la foi sera généralement obscurcie et niée, le premier effet de l'amour sera de garantir la persévérance de la foi. Non seulement conformer par amour la vie avec la foi mais par amour garder la foi. Garder la foi lorsque la hiérarchie la laisse travestir et la laisse perdre, rester ferme dans la foi au milieu d'un péril de ce genre est impossible sans une grande simplicité de cœur. Pour peu que l'on soit attiré par la gloire

qui vient des hommes, ou peureux et lâche devant les maux qu'ils infligent, on trahira sans trop s'en apercevoir, en se justifiant par la sagesse illusoire de ce monde.

Je pense que notre époque est une préfiguration de celle de l'Antéchrist. Je ne demande pas à la petite Thérèse de m'indiquer les particularités concrètes de la persévérance et de la résistance, je lui demande ce qu'elle veut me donner : m'indiquer le ressort caché, l'élément invisible. Elle me répond qu'il suffit d'aimer, d'être petit et simple ; que cela est encore et toujours possible. C'est cela que j'ai besoin de savoir avant tout. Si je sais cela je serai bien plus capable de déceler le modernisme, et de persévérer dans la foi.

Pour les saints de l'époque de l'Antéchrist comme pour les saints des autres époques et malgré leur situation unique, le fond de leur âme ne sera pas l'effroi ni l'inquiétude mais bien la paix, parce que dans la profondeur de leur âme ils seront livrés à l'amour ; or l'amour est repos dans le Bien-Aimé en qui l'âme possède tout bien et le goût dans une expérience ineffable. Gustate... quoniam suavis est Dominus (Ps. 33). La lucidité de ces saints sera évidemment très grande, proportionnée aux moyens nouveaux inventés par le père du mensonge pour tromper et pour donner le vertige. Parce que ces moyens seront à la mesure des

esprits infernaux et non à la mesure de l'esprit de l'homme, ce sera le Saint-Esprit lui-même qui donnera la lucidité requise. Ce ne sera donc pas une lucidité tragique qui conduit au désespoir, qui étouffe l'âme dans la frayeur et l'empêche de respirer ; et c'est la prière qui est la respiration de l'âme. Cette lucidité ne sera pas un principe d'affolement ou de désespoir, mais d'humilité et d'abandon. L'âme aura pleine conscience de la nature particulière des filets qui lui sont tendus, mais pour celui qui a deux ailes qu'importe la perfection technique des filets que l'on tend sous ses pas ! Notre monde qui fut toujours une vallée de larmes deviendra, en ces temps de la fin, une image de l'Enfer ; il deviendra sans doute un Enfer indolore, une antichambre climatisée de l'Enfer éternel ; mais les saints des derniers jours rediront avec les saints qui les ont précédés en des siècles de moindre perversion et de ténèbres plus franches : Je ne craindrai pas parce que vous êtes avec moi Seigneur... Vous avez jeté dehors le Prince de ce Monde. [...]

Plus que d'autres saints la petite Thérèse intercède efficacement pour les âmes qui veulent demeurer fidèles en des temps qui préfigurent ceux de l'Antéchrist, parce que plus que d'autres saints elle a montré le chemin très sûr où ne trouvent pas accès les précurseurs de l'Antéchrist : les chemins de l'humilité, de la simplicité du cœur, de l'enfance évangélique.

La procure : un service paroissial !

La procure met à la disposition des fidèles des chapelles de Vannes et de Guer une variété de livres religieux, missels pour adultes et enfants, livres de prière, de méditation ou de doctrine, mais aussi des ouvrages de philosophie, d'histoire ou de géopolitique ; s'y ajoute un choix de livres pour enfants et adolescents et quelques objets de piété, scapulaires ou chapelets. Ce n'est pas une entreprise commerciale mais un outil au service de l'activité paroissiale. Il n'est bien sûr pas possible, pour des raisons financières, d'immobiliser un stock trop important ; aussi, le reconstituer se fait en fonction des ventes écoulées ou de la demande.

Une possibilité de commande vous est en effet offerte, via le site internet du prieuré ou par formulaires disponibles à la procure, soit à Vannes, soit à Guer ; bien mentionner vos coordonnées téléphoniques ou électroniques pour faciliter le suivi de votre commande ! Cette offre concerne exclusivement les livres édités par Clovis ou diffusés par Chiré - DPF, dont vous pouvez consulter les catalogues ou les sites internet ; mais DPF dispose d'un très large choix. Une commande groupée est adressée mensuellement à ces deux maisons ; ainsi, vous économisez les frais de port et vous soutenez le prieuré qui bénéficie de la marge consentie par les éditeurs.

PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

06 28 28 40 37 (abbé T. Legrand) - 06 81 47 81 94 (abbé L. Guionin)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère

Messes : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 8H15 et 10H00. A la chapelle Saint-Yves (17, rue Rencontre) en principe à 18H00 (10H00 le 1^{er} dimanche du mois). **En semaine** : Au Prieuré, à 7H15 (7H45 en juillet et août), sauf le 1^{er} samedi du mois. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00 sauf le jeudi en période scolaire : Messe à 11H15.

Vêpres : Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.

1^{er} vendredi du mois : A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.

1^{er} samedi du mois : A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn. A Guer, Cours de Doctrine à 16h15

Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima : tous les 13 de chaque mois, à 16H30 à la chapelle Sainte-Anne (à 15H30 les dimanches 13). Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur : prieuresaintvincentferrier.fr

Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.

Les malades sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.

Catéchismes :

1) Pour les enfants : au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes : avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands.

2) Pour adultes : les 2^e et 4^e samedis du mois à la Chapelle Ste-Anne à Vannes, après la Messe de 18h (la Sainte Ecriture).

Activités

Ecole Sainte-Philomène : à partir de la PS jusqu'au CM 2.

Directrice : Sœur Anne-Elisabeth (07 68 94 65 61).

Tiers-Ordre de Saint-Pie X :

Réunion un dimanche tous les deux mois de 12H30 à 17H30 au prieuré (aumônier : abbé Legrand). Prochaine réunion le dimanche 29 janvier.

Milice de l'Immaculée : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour

être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ».

Croisade du Rosaire : Une dizaine = un rosaire ! Resp. de Vannes: Mlle E. de La Richerie ; Resp. de Guer: Mlle M. Lemoine.

Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc :

Responsable et renseignements M. Augustin Rémy.

Croisade Eucharistique pour les enfants. Aumônier: abbé Guionin.

Prochaines réunions le samedi 14 janvier et 11 février à 14H30 au Prieuré

Patronage Sainte-Anne : Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.

Œuvre St-Vincent de Paul : aide aux démunis.

Procure : Chapelle Sainte-Anne. Resp. G^{al} Legrier.

Ménage de la Chapelle de Vannes : Resp. Mlle Y. de Coattarel.

Carnet Paroissial

A été baptisé à la chapelle Sainte-Anne de Vannes : le 8 décembre, Marie TOURNU

Date à retenir

Jedi 2 février : Prise de soutane des séminaristes de 1^{ère} année à Flavigny.

Dimanche 19 février : Adoration réparatrice des Quarante-Heures à la

Chapelle Sainte-Anne à Vannes, de 11h30 à 17h00

Mercredi 22 février : Mercredi des Cendres (jeûne et abstinence)

Samedi 25 mars : Bénédiction de la nouvelle Chapelle de Guer